

Littérature, Résistance et voix de Liberté: l'influence des écrits littéraires dans le combat pour l'indépendance de l'Algérie.

NECIB Schahrazad,

Maître de conférence à l'Université Kasdi Merbah-Ouargla

Received: 2024-11-27; Revised: 2024-12-11; Accepted: 15-12-2024

Résumé

Le présent article aborde l'attachement à la terre natale et la prise de conscience des auteurs algériens contre la colonisation de l'Algérie par une écriture révolutionnaire. Il met en lumière le rôle qu'a joué la littérature sur la scène internationale. Ainsi de par leur statut d'écrivains engagés dans la lutte nationale, leur fonction première est d'instituer la véracité des textes afin d'être le miroir de leur société en mettant l'accent sur la famille et sur la femme symbole de résistance qui a lutté partout aux côtés des hommes pour le recouvrement de l'Indépendance et de la Liberté.

Mots-clés: Littérature, Écriture, colonisation, révolution, famille, femme, combat, Algérie, liberté.

Abstract

This article discusses the attachment to the homeland and the role of writers in raising awareness against colonisation through revolutionary writings. It highlights the role that literature has played in the international arena. Their role as writers involved in the national struggle, whose main task is to prove the credibility of their texts to be the mirror that reflects the reality of Algerian society during colonisation, highlighting the family in general and women in particular as an example of sacrifice and patience and standing side by side with the men, in order to reach independence and freedom of the homeland.

Keywords: Literature, Writing, colonisation, revolution, family, woman, fight, Algeria, freedom.

الملخص

يتناول هذا المقال التعلق بالوطن و دور الادباء في التوعية ضد الاستعمار عن طريق الكتابات الثورية. و يسلط الضوء على الدور الذي لعبه الادب في الساحة الدولية. و دورهم كذلك ككتاب منخرطين في النضال الوطني، مهمتهم الاساسية اثبات مصداقية نصوصهم ليكونوا المرأة التي تعكس واقع المجتمع الجزائري خلال الاستعمار مع تسليط الضوء على الاسرة عامة و على المرأة خاصة كونها مثال على التضحية و الصبر و وقوفها جنبا لجنب مع الرجال، من أجل الوصول الى الاستقلال و حرية الوطن.

الكلمات المفتاحية: الأدب، الكتابة، الكتابة، الاستعمار، الثورة، الأسرة، المرأة، النضال، الكتابة، الجزائر، الحرية.

Texte intégral

A l'occasion du Premier Novembre, date du 70^{ème} anniversaire du déclenchement de la guerre de l'Algérie, nous avons pensé à rédiger cet article à la mémoire de tous les événements qui se sont déroulés pendant la guerre, des événements qui sont toujours et pour toujours gravés non seulement dans la mémoire du peuple algérien mais aussi dans celle de tous ceux qui ont eu la chance de lire les romans des auteurs qui ont écrit pour dénoncer l'atrocité et la barbarie de la guerre contre le colonialisme. Selon Hadj Nacer, L'écriture, quelle soit consciente ou non, constitue déjà une manière d'affirmer que l'écrivain se trouve en phase de son époque (Hadj Nacer, 1987, p. 28).

L'écriture est influencée par l'époque de l'écrivain. Les thèmes abordés, les préoccupations exprimées et les idées exposées dans le texte reflètent le vécu au sein de la société dans laquelle l'écrivain vit. Même s'il ne cherche pas explicitement à parler de son époque, ses écrits en portent nécessairement les traces. D'une manière inconsciente son écriture reste ancrées dans sa réalité. Les termes sélectionnés, les personnages et l'histoire témoignent de sa société et ses expériences vécues dans un contexte donné.

A travers son récit, l'écrivain exprime son opinion sa position par rapport à son époque. Il agit comme médiateur de son époque. Il offre une écriture qui reflète et interprète la réalité. Un rôle très important aux moments de crise, des malentendus et de déséquilibre social.

Ainsi nous pouvons dire que le rôle de l'écrivain est d'inciter le peuple algérien à et de l'encourager à participer à la lutte révolutionnaire, à lui faire comprendre qu'il doit défendre ses propres intérêts pour se soulever et arracher sa Liberté.

Aperçu historique sur le déclenchement de la guerre d'Algérie

En 1830, la France décide d'envahir l'Algérie officiellement, pour des raisons diplomatiques suite à l'incident dit du *coup d'éventail*, mais aussi pour d'autres intérêts, économiques, religieuses et stratégiques. L'impact de cette domination a été profond et persistant, influençant durablement l'histoire, la culture et les structures sociales de l'Algérie, et a laissé des traces qui se ressentent encore aujourd'hui.

En 1954, la population était composée de 90% d'arabo-berbere musulmane, les 10% restant était des européens installés depuis 1830 qui avaient toutes les privilèges et les faveurs au détriment de la population locale dépossédée de ses terres et de ses biens, ce qui a engendré un déséquilibre sociétal, une injustice et une frustration profonde. Comme le confirme Larcher (1903) un juriste français, que dans la métropole, on peut dire presque sans exagération que tous les Français sont considérés comme citoyens. En Algérie, en revanche, les indigènes musulmans ont été limité au statut de sujets. Les individus jouissent pleinement de leurs droits civils et politiques, tandis que les Algériens sont soumis à des conditions différentes et à bien des égards désavantagées; ils disposent de droits spécifiques et droits politiques limités. La justice pénale applicable aux indigènes était exercée uniquement par les Français, rappelant ainsi les relations de gouvernance qui existaient auparavant entre maîtres et roturiers. Ce système établissaient des hiérarchies claires à savoir, maître et sujets, privilégiés et non privilégiés. Dans un tel cadre, l'égalité est impossible. (p.4.p5).

Cette situation a plongé les Algériens dans une grande pauvreté et a créé un taux considérable d'analphabètes.

Le 1^{er} novembre 1954, les Algériens ont décidé de passer à l'acte de guerre pour mettre fin à une colonisation meurtrière après des années de préparation, d'organisation, de mobilisation et de prise de conscience nationale.

L'arrivée d'une nouvelle génération d'indépendantistes algériens partisans de la lutte armée. La nuit de la Toussaint de 1954 marque le passage à l'acte: les hommes qui créent le FLN coupent avec tergiversations passées et décident d'ouvrir un nouveau chapitre. Août 1955, Zighout Youcef, le commandant de la wilaya 2, le Constantinois, décide de frapper fort: d'engager la population. (Rochebrune & Stora, 2011, p.23).

Le Front de Libération National lance une série d'attentats pour signaler le déclenchement de la guerre de libération. Ainsi étaient les circonstances du début de sept ans et demi de combat sur le plan national et international. Fanon (2002) explique que le colonisé qui choisit de mettre en œuvre un programme et d'en devenir l'élément central a toujours été conditionné à la violence. Dès le début, il comprend que ce monde étroit, jalonné de privatisations, ne peut être transformé qu'au prix d'une agressivité radicale. (p.46).

Écriture de lutte et de combat

Un texte littéraire est un objet complexe et multidimensionnel ; il nécessite une lecture attentive et critique pour révéler toutes les significations qu'il contient. Le texte, bien qu'il soit un produit conscient, est également une manifestation de l'inconscient, des contraintes sociales et des dynamiques internes, offrant ainsi une richesse interprétative infinie. Ce qui est dit dans le texte n'est ni intentionnel ni accidentel ; il est enraciné dans le contexte historique, culturel et psychologique de l'auteur. Il faut donc apprendre à lire entre les lignes et à déchiffrer ces couches cachées afin de tirer des conclusions significatives.

Le texte est à la fois un lieu où se produisent des événements et un chemin emprunté par le lecteur. Il apporte une structure, un cadre spatial, mais il est aussi dynamique et le lecteur suit un voyage intellectuel et émotionnel. Bien qu'il découle d'une volonté de communiquer ou d'explorer des idées, il peut aussi révéler des impasses. Cela signifie que les textes peuvent exposer des contradictions, des obstacles internes ou des problèmes insolubles, reflétant les complexités et les tensions inhérentes à l'expérience humaine.

L'écriture permet à l'auteur de partager ses pensées, ses opinions et ses émotions, ce qui est un acte d'affirmation de soi. En ce sens, l'écriture devient un espace de liberté personnelle. À travers l'écriture, les auteurs créent des mondes imaginaires où ils peuvent explorer des idées de liberté et de justice qui seraient impossibles dans la réalité. Cela permet de proposer des visions alternatives et d'imaginer des sociétés plus justes et libres.

L'écriture fictionnelle désigne une écriture dans laquelle des textes fictionnels expriment des textes réellement vécus car, selon Claude Prévot, dans *Littérature et idéologie : le romancier a des éléments (linguistiques) à sa disposition*. Les écrits sensibilisent l'opinion publique nationale et internationale et sont devenus des cris de désespoir et d'espoir, de douleur et de chagrin..

Pour beaucoup, l'écriture est un processus de libération personnelle, une manière de se libérer des contraintes intérieures, des traumatismes et de la peur. Au niveau collectif, cela peut également servir de catalyseur de changement social et politique, inspirant les autres à réclamer la Liberté. Elle permet d'enregistrer des expériences, des luttes et des histoires personnelles ou collectives. En préservant ces histoires, les écrivains peuvent contribuer à la mémoire collective et transmettre des valeurs et des leçons aux générations futures, renforçant la quête de liberté. Ainsi elle est réduite non seulement à la production de texte, mais devient un acte profond et potentiellement subversif, un moyen d'affirmer et de promouvoir diverses formes de liberté.

Écrire est un acte de résistance contre les différents visages de l'oppression. En période de répression, les écrivains ont souvent utilisé leur plume pour dénoncer l'injustice, sensibiliser les consciences et appeler à la liberté. Leur travail inspire et mobilise les lecteurs, contribuant aux mouvements de libération collective.

Littérature algérienne: une arme de libération et d'affirmation identitaire

La littérature algérienne d'expression française se distingue en effet par sa première opposition farouche à la répression coloniale. D'ailleurs, Ngal écrit en 1975 que, la littérature algérienne a rapidement pris conscience de sa mission. Elle s'impose comme un outil de motivation et d'incitation contre l'étouffement colonial, visant à prouver et dénoncer le drame vécu par le peuple algérien. (NGAL,1975, p.69).

Dès ses débuts, les écrivains ont compris leur importance dans la lutte pour la reconnaissance et la libération de leur peuple. Ils utilisent leur plume comme une arme pour sensibiliser et dénoncer les injustices.

Le désir de communiquer présent dans tout texte peut paradoxalement mettre en lumière des barrières, des incompréhensions ou des problèmes souvent implicites. Le texte devient alors un lieu où les problèmes de communication, les malentendus et les tensions sont explorés et exposés. Même si les auteurs écrivent avec des intentions conscientes, leurs œuvres révèlent également des éléments de l'inconscient. Les textes peuvent contenir des désirs de refoulement, une condamnation sociale ou personnelle et des significations dépassant l'intention originale de l'auteur.

Les écrivains algériens ont voulu s'affirmer et confirmer la condition humaine durant la colonisation par une littérature de l'engagement, qui naît sous la pression des conditions favorables, telle que l'accession de l'occupant au pouvoir dans l'Algérie colonisée, chantant l'action des colons, leurs forces physiques et matérielles.

Ainsi, la littérature a joué un rôle mobilisateur en documentant la souffrance, en célébrant la résistance et en façonnant l'identité nationale à travers des histoires de lutte et d'espoir. Or pour Sartre (1948), l'acte de écriture est une manière de réclamer la libération. (p.87).

Des écrits tels que le roman *Nedjma* de Kateb Yacine et *Le Fils du pauvre* de Mouloud Feraoun n'ont pas seulement dénoncé les atrocités du colonialisme mais également la quête de l'identité et les aspirations à l'indépendance de l'Algérie qui font aussi l'objet d'une profonde réflexion.

« Brahim Bali pointa le doigt en l'air. Tiens, celui-là! Il savait donc? Bien sûr. Il redoublait, il était au courant.

- La France est notre mère Patrie, ânonna Brahim.

Son ton nasillard était celui que prenait tout élève pendant la lecture. Entendant cela, tous firent claquer leurs doigts, tous voulaient parler maintenant. Sans permission, il répétèrent à l'envi la même phrase. [...]

- La France, capitale Paris. Il savait ça. Les Français qu'on aperçoit en ville viennent de ce pays. Pour y aller ou en revenir, il faut traverser la mer, prendre un bateau. [...] La France, un dessin en plusieurs couleurs.

Comment ce pays si loin est-il sa mère? Sa mère est à la maison. Rien de commun. Omar venait de surprendre un mensonge. Patrie ou pas patrie, la France n'était pas sa mère». (Dib, 1954, p.18).

Ce passage nous montre comment l'enseignement du colonisateur participe à inculquer aux enfants Algériens que la France est leur mère patrie. Il met en lumière la révolte et la prise de conscience du jeune enfant qui, tout de suite après, se rachète et rejette cette idée, pour lui sa mère ne peut être aussi loin, sa vraie mère c'est l'Algérie.

Mohamed Dib, Kateb Yacine et Mouloud Feraoun, comme d'autres auteurs algériens de l'époque de la colonisation, tous ont contribué, à travers leurs textes, à la mémorisation des faits historiques qui se sont déroulés durant la guerre de l'Algérie.

La description des événements, des lieux et des dates, réelles sont des repères historiques que l'auteur écrit avec persistance. Nous citons par exemple l'écriture révoltée de Kateb Yacine qui mêle politique et polémique comme le mentionne Abdoune que la fonction du discours historique dans l'écriture de Kateb Yacine est principalement politique et polémique. Du moment que ses romans entament le volet historique du vécu, l'histoire, elle-même, met en lumière les romans et leurs donne juste et réelle valeur. (ABDOUNE, 1983, p.14).

Textes, Mémoire et résistance

Jean Paul Sartre déclare que, dans les écrits de combat, se déploie une parole brute, une parole universelle qui reflète l'exigence éthique et le devoir moral de l'écrivain. Ces textes revêtent une fonction politique, car ils possèdent le pouvoir de rendre le contexte idéologique intelligible et d'influencer ce dernier. La parole y joue un rôle essentiel dans la réalisation de la Révolution, car «parler, c'est agir». (Sartre, 1948, p.29).

Romans, pièces théâtrales, nouvelles ou poèmes sont des écritures qui témoignent pour toujours des massacres, des tortures et des misères du peuple algérien durant le colonialisme. Or la lecture de ces textes nécessite un travail de repérage et de montage des faits avec beaucoup de précision tout en suivant à la fois la trame narrative et expressive qui ne pourra se détacher de l'Histoire vécue. Leurs textes sont pour eux un champ de combat afin de s'affirmer contre l'occupation et l'injustice. Comme disait Malek Haddad, nous n'apprenons pas l'histoire, nous vivons ses événements et nous sommes l'Histoire en elle-même.

Les différents écrits exprimant la situation du colonialisme, nous ont renseignés dans l'ensemble qu'après une longue période coloniale, sombre et dictatoriale, plusieurs révolutions continuelles armées pour l'affranchissement de l'occupation dressèrent les deux peuples l'un contre l'autre. Les révoltes étaient le résultat logique des souffrances, des misères et des bouleversements sociaux du peuple algérien. Une guerre déclenchée pour la dignité du peuple, la récupération de la terre, de l'identité socioculturelle, religieuse et politique, donc l'indépendance.

L'histoire entre les deux communautés adverses qui a été depuis plusieurs années en continue confrontation jusqu'à la fin de leur lutte, interpelle hommes de lettres et historiens et les pousse à s'interroger sur le regard portant sur leur communauté et celle leurs ancêtres.

La lecture de l'enchaînement des événements dans les romans algériens d'expression française, écrits durant la colonisation, nous renvoie à une réalité historique liée, d'une part, à la situation environnementale des textes au moment de leur écriture et d'autre part à la réécriture de la réalité.

Le texte de Pierre Barbéris explore la complexité du discours historique et littéraire, qui s'élabore en tant qu'espace et parcours. Selon Barbéris, chaque texte est le produit d'une histoire propre et d'un espace contextuel qui le façonnent, portant avec lui des éléments implicites, des censures et des non-dits. Il décrit la double nature du texte tout en étant porteur d'une intention consciente de l'auteur, il révèle également des blocages, des impasses et des zones d'ombre. Il est à la fois un acte de communication et un lieu d'expression de tensions et de problématiques sous-jacentes. Barbéris insiste sur l'importance de déchiffrer ces sous-textes pour comprendre pleinement la portée des écrits.

Chez de nombreux auteurs algériens ayant vécu la colonisation, l'écriture devient un moyen de transmission de témoignages authentiques sur la société de l'époque. Ces écrivains reflètent dans leurs œuvres la réalité socio-économique de l'Algérie sous domination française, documentant les injustices et dénonçant le système impérialiste.

À travers leurs récits, ils mettent en lumière les souffrances, les abus et les contradictions du colonialisme, notamment l'exploitation des populations locales par les colons.

En ce sens, leur écriture participe à la construction d'une mémoire collective et joue un rôle dans la lutte pour l'indépendance, en dévoilant les vérités cachées et en étant le porte parole du peuple algérien.

Ainsi, pour apprécier pleinement ces textes, il est essentiel de les lire en respectant leur trame narrative qui incarne l'intention initiale des auteurs, non seulement relater l'Histoire, mais aussi agir comme un miroir des expériences vécues, avec une portée politique et sociale déterminante. Ces récits deviennent des instruments de résistance, contribuant à la libération du pays en dénonçant l'injustice coloniale et en célébrant la résilience du peuple algérien.

Regard et voix, les écrits sur l'Algérie

Nous pouvons signaler que l'écriture sur l'Algérie dès le début de la conquête qu'elle a connue, est passée par deux types d'écritures, la première, une écriture exotique qui était pratiquée par les étrangers qui passaient par l'Algérie et qui étaient fascinés par la nature enchanteuse et la beauté de ses femmes. La deuxième, une écriture pratiquée par des Algériens qui ont vécu le drame du colonialisme, une écriture de lutte et de combat.

Plusieurs auteurs étrangers ont écrit sur l'Algérie depuis les premières années de la colonisation: des militaires, des officiers, des expéditeurs et même des voyageurs qui sont passés par le territoire algérien. Ils voyaient que l'Algérie est un pays à explorer et qu'il est important de découvrir. Ils se sont penchés plus vers une écriture romantique que sur l'écriture réaliste. Nous citons par exemple: Frantz Fanon: *L'An V de la révolution algérienne*, *Les Damnés de la terre* (1961), Jean Paul Sartre: qui a soutenu les écrits de Frantz Fanon sur l'Algérie et avait défendu la cause algérienne durant la guerre, Simone de Beauvoir: a dénoncé les injustices du colonialisme et a soutenu aussi l'indépendance de l'Algérie et Jean Sénac: *Citoyens de beauté récit*, un français très solidaire avec les algériens, il a dénoncé les horreurs de la guerre et a défendu les droits des Algériens.

Les auteurs algériens, eux aussi, ont lancé l'appel à la Liberté et ont partagé les mêmes préoccupations et la volonté de réappropriation de l'identité pour l'indépendance de l'Algérie.

La littérature algérienne d'expression française d'avant l'indépendance a, depuis toujours, défendu le droit de la Liberté en Algérie, plusieurs auteurs ont décrit les conditions lamentables que partageait le peuple, à travers la langue de l'occupant, ils ont transcrit le malheur, les misères et la soumission involontaire du peuple.

Une écriture réaliste qui exprime des thèmes spécifiquement algériens, tel que : *La réappropriation de l'identité algérienne* et *la situation coloniale*. Des textes qui englobent l'esthétique de la langue, la résistance au colonialisme et la quête identitaire. Des personnages animés par le récit pour la production d'une fresque panoramique de la difficulté de la vie d'une Algérie occupée par une puissance étrangère.

« Ce sont des âmes d'ancêtres qui nous occupent, substituant leur drame éternisé à notre juvénile attente, à notre patience d'orphelins ligotés à leur ombre de plus en plus pâle, cette ombre impossible à boire ou à déraciner, l'ombre des pères, des juges, des guides que nous suivons à la trace, en dépit de notre chemin sans jamais savoir où ils sont, et s'ils ne vont pas brusquement déplacer la lumière, nous prendre par les flancs, ressusciter sans sortir de la terre ni revêtir leurs silhouettes oubliées, ressusciter rien qu'en soufflant sur les cendres chaudes, les vents de sable qui nous imposeront la marche et la soif, jusqu'à l'hécatombe où gît leur vieil échec chargé de gloire, celui qu'il faudra prendre à notre compte, alors que nous étions faits pour l'inconscience, la légèreté, la vie tout court... ». (Kateb, 1956, p.197)

Kateb Yacine évoque un voyage profond dans le legs écrasant des générations et des ancêtres, dont le poids, loin de nous séparer, semble nous lier. La mémoire des aïeux évoque une présence fantomatique dans laquelle les vies passées insistent pour vivre en nous, s'accrochant aux rôles qu'elles nous ont assignés, même contre notre propre volonté. Ces âmes habitent le présent de ceux qui sont comme des ombres, insaisissables mais influentes exerçant un pouvoir insidieux et impitoyable.

La famille pilier de résistance

La famille est décrite comme une institution dominante, ce qui signifie qu'elle exerce une influence sur les individus et les structures sociales. Elle est le noyau autour duquel s'organisent les relations sociales, les valeurs et les normes. Cette centralité peut être vue à la fois comme une source de stabilité et de contrôle social. Elle est présentée comme un espace de sécurité, où chaque membre trouve un refuge contre les incertitudes du monde extérieur. Cette fonction protectrice est essentielle pour le bien-être des individus, car elle leur offre un sentiment d'appartenance et de soutien. La cohésion familiale assure une unité qui permet de résister aux tensions et aux crises extérieures.

Les rôles de chaque membre de famille sont déterminés avec précision, conformément aux règles héritées des ancêtres. Cela indique une structure sociale bien définie, où les responsabilités et les attentes sont claires. Cette détermination des rôles peut renforcer la stabilité et la prévisibilité au sein de la famille, mais elle peut également imposer des contraintes rigides sur les individus, limitant leur liberté personnelle. La transmission des valeurs, des normes et des pratiques familiales d'une génération à l'autre est un mécanisme clé pour la perpétuation de la culture et de l'identité familiale.

Cependant, cela peut aussi conduire à un conservatisme qui freine le changement et l'adaptation à de nouvelles réalités. Bien que la famille soit un espace de sécurité et de cohésion, elle peut aussi être un lieu de conflits, de tensions et de pressions sociales. Les attentes précises et les fonctions rigides peuvent provoquer des frustrations et des ressentiments, surtout lorsque les individus ne se sentent pas libres d'exprimer leur propre identité ou de poursuivre leurs aspirations personnelles.

La famille, en tant qu'institution, joue un rôle crucial dans la formation des identités et des dynamiques sociales, mais elle peut aussi être un lieu de conflits et de contraintes. Cette dualité est souvent explorée dans la littérature, offrant une riche matière à réflexion sur la nature des relations humaines et des structures sociales.

Entre foyer et front: rôle de la femme pendant la guerre de l'indépendance

Aucun auteur ne peut échapper à mettre en scène des personnages féminins pour acheminer la trame narrative. Encore mieux pour une littérature qui décrit la situation sociale d'un peuple défavorisé.

La femme, le noyau de toutes les sociétés, le pilier de la famille, c'est l'individu essentiel au sein des tribus, elle est source de conseil et de transmission.

Avant le déclenchement de la guerre de libération nationale, les femmes vivaient dans des espaces restreints, Elles ne vivaient que des relations entre elles et des événements familiaux. Elles maintenaient et transmettaient les traditions culturelles à travers les chants la danse et la poésie.

Le mode de vie des femmes algériennes colonisées était caractérisé par un ancrage fort dans les rôles traditionnels et familiaux, une marginalisation accentuée par la colonisation, mais aussi une résilience et une participation significative à la lutte pour l'indépendance et les droits. Leur histoire est marquée par des défis énormes mais aussi par des contributions cruciales à la culture et à la résistance algérienne.

Pendant la guerre d'indépendance, les femmes se sont débarrassées des carcan patriarcal, elles ont quitté l'espace restreint dans lequel elles vivaient, se sont émancipées et ont joué un rôle important dans la lutte contre la colonisation: Elles ont été infirmières, messagères et combattantes... du Front de Libération Nationale. Mais toutes ces femmes sont restées fidèles aux conditions de vie traditionnelle.

Dans la littérature algérienne durant la colonisation, les récits nous offrent un spectacle de la vie quotidienne des femmes algériennes, une nette confusion entre discours sur la condition féminine, et le discours sur une société colonisée. Les auteurs décrivent une image réelle des modes de vie des femmes algériennes à travers un récit réaliste. Les auteurs ont délimité le rôle de la femme dans des espaces restreints et, plus particulièrement dans les espaces clos qui offrent le spectacle de la vie quotidienne des femmes, la représentation des personnages affiche un net aspect documentaire qui se constitue en socle d'un discours sur la condition féminine intégrée au discours général sur la société colonisée.

En utilisant un discours typiquement social, la femme est décrite à l'intérieur des maisons, leurs premier rôle est de servir la famille.

Les femmes se retrouvaient entre deux conditions, la première, face à la condition sociétale. Elles doivent être à l'abri de la vue des hommes étrangers à la famille, d'ailleurs nous remarquons que lors de la description des maisons, elles ont une architecture spécifique qui protège ceux qui sont à l'intérieur du regard des passants même du regard de celui qui frappe à la porte. Elles sont conçues pour cacher les femmes des regards des autres. La deuxième face aux conditions de la colonisation et ses conséquences: misères, pauvreté, famine, etc.

« ... après une façade disproportionnée, donnant sur la ruelle, c'était la galerie d'entrée, large et sombre: elle s'enfonçait plus bas que la chaussée, et, faisant un coude qui préservait les femmes de la vue des passants, débouchait ensuite dans une cours à l'antique dont le centre était occupé par un bassin». (Dib, 1954, p.67).

Dans la trilogie de Mohamed Dib les femmes sont les premiers personnages à faire face à la misère et à la faim, des thèmes qui accompagnent la narration du roman depuis le départ, d'ailleurs nous soulignons l'ouverture du texte par : « *Omar s'accroupit lui aussi avec les autres devant la maida et surveilla sa mère qui rompit le pain contre son genou.* » (Dib, 1954, p.7) donc rompit déjà nous renvoie que le pain n'est pas frais et l'attente nous révèle l'impatience pour commencer à manger.

« *Bientôt le peu de soupe qu'elle (Aini) avait servi fut absorbée...* » (Dib, 1954, p.8)
 « *le pain faisait fréquemment défaut chez elle (zoulikha) que chez Aini* » (Dib, 1954, p.8)
 « *pourquoi n'aurons-nous pas nous aussi, notre part de bonheur...* » (Dib, 1954, p.9)

Kateb Yacine dans son roman Nedjma, qui signifie l'étoile, a mis la force de la résistance dans son personnage Nedjma, une jeune fille qui en plus du personnage féminin, reflète aussi l'Algérie. Toutes les deux combattent pour la quête identitaire tout en croyant à la lumière de l'étoile qui brille dans le noir et qui resurgit pour la réappropriation de l'identité. La force du personnage féminin Nedjma est comparée à la résistance de l'Algérie face aux différentes conquêtes des envahisseurs.

Ainsi souvent les écrits montrent une vision sociologique de la femme qui se résume à un rôle de conservatrice des valeurs traditionnelles. Le rôle du personnage féminin représente l'image du mode de vie des Algériens, comme illustration du fameux énoncé liminaire, polémique du prologue de l'incendie. Dans un des textes de Dib, il prononce par le biais de ses personnages qu'il n'a pas existence à la civilisation (...) le destin de l'univers se résume à la misère. (Dib, 1954, p.8)

Que ce soit à travers une vision réputée ethnographique ou par le biais d'un commentaire sociologique, ou encore par la mise en œuvre symbolique, le roman algérien de la période de la colonisation raconte des personnages féminins soumis au conflit des codes concurrentiels en présence et laisse apparaître le profil de la femme devenant un élément actif de la société.

Les auteurs ont choisi des espaces restreints où circule le récit des personnages féminins, ils ont pu leur attribuer des rôles importants pour faire passer le message du respect de l'autre, de garder le secret familial, de donner l'exemple d'une éducation exemplaire et surtout de garder la bonne réputation au sein des sociétés. Des personnages féminins qui reflètent réellement le rôle des femmes qui étaient présentes côte à côte, chacune à sa manière, des autres personnages afin de soutenir la révolution entreprise par le peuple algérien.

Ainsi la littérature a joué un rôle important dans l'éveil des consciences pour la lutte et le combat à travers des écrits réalistes ou fictifs.

Conclusion

La littérature a joué un rôle crucial dans le combat pour l'indépendance de l'Algérie, agissant non seulement comme un vecteur de résistance mais aussi comme une voix de liberté. Les écrivains algériens ont su utiliser la parole pour dénoncer l'injustice coloniale, éveiller les consciences et unir les opprimés autour d'une cause commune. A travers leurs œuvres, ils ont incarné l'espoir et la détermination, tout en donnant une dimension morale et politique à la lutte pour l'indépendance. Les écrits littéraires ont ainsi été bien plus que de simples témoignages: ils ont été un instrument puissant de résistance, de mobilisation et de libération, forgeant les bases d'une identité nationale algérienne émancipée de la domination coloniale.

Ainsi la littérature algérienne a joué un rôle fondamental dans la résistance à l'oppression coloniale. Les écrivains ont utilisé la littérature comme un moyen de mobiliser les masses et de renforcer le mouvement de libération. Par leurs plumes, ils ont dénoncé les injustices du colonialisme et critiqué ouvertement la domination française. Ils ont contribué à faire prendre conscience de l'inégalité et de la répression subies par les Algériens. Ils ont participé à la prise de conscience collective, en décrivant les réalités cruelles du colonialisme et en faisant appel à la solidarité.

Leur travail a permis d'unir les différentes classes sociales, communauté et groupes ethniques algériens autour de la lutte pour l'indépendance.

A travers leurs textes, les auteurs ont véhiculé des messages de volonté et d'espoir face à l'oppression, ce qui a engendré des forces morale et psychologiques pour aller jusqu'au bout de la lutte pour l'indépendance du peuple.

Enfin, la littérature algérienne a contribué à bâtir une identité nationale algérienne, les écrivains ont participé à la construction d'une conscience collective qui a soutenu l'indépendance du pays, elle a été bien plus qu'une simple expression artistique; elle a été un outil de résistance et une arme de libération pour l'indépendance de l'Algérie.

Références bibliographiques

- Dib, Mohamed, *L'Incendie*, Seuil, Paris, 1954.
- Frantz Fanon, (1961, 1968). *Les damnés de la terre*, Préface de Jean Paul Sartre; une édition électronique réalisée à partir du texte de Frantz Fanon, préface d'Alice Cherki et postface de Mohammed Harbi (2002). Paris Editions La Découverte/ Poche. Paris: François Maspero.
- J. P. Sartre. *Qu'est ce que la littérature*, Gallimard, 1948.
- Kateb Yacine, *Nedjma*. Seuil, Paris, 1956
- Larcher. *E Traité élémentaire de législation algérienne*, Rousseau, Paris, Jourdan, Alger, 1903, Vol2.
- Malika Hadj Nacer, *Littérature africaine d'expression française*.
- Mohamed Ismail ABDOUNE, Kateb Yacine, *Classique du monde*.
- NGAL Georges, *Le Roman d'expression française*, Univers, Sherbrooke, Canada, 1975.
- Rochebrune, R. et Stora, B (2011), *La guerre d'Algérie vue par les Algériens, Des origines à la bataille d'Alger*, Préface de Mohamed Harbin. Paris: Denoel.
- SARTRE Jean-Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?* Paris : Gallimard, 1948.

How to cite this article by the APA method

NECIB Schahrazad , (2024) **Littérature, Résistance et voix de Liberté: l'influence des écrits littéraires dans le combat pour l'indépendance de l'Algérie** . Journal EL-Bahith in Human's and Social's Sciences , Vol 16 (04) / 2024 .Alegria : Kasdi Marbah University Ouargla ,(P.P.153-160)